

La petite fille aux allumettes, H. C. Andersen.

1 Il faisait affreusement froid ; il neigeait et il commençait à faire sombre ; c'était le dernier
soir de l'année, la veille du jour de l'an. Par ce froid et dans cette obscurité une petite fille
marchait dans la rue, tête nue et pieds nus ; oh, elle avait bien eu des pantoufles aux pieds,
lorsqu'elle était sortie de chez elle, mais à quoi bon ! C'étaient de très grandes pantoufles, sa
5 mère les avait mises en dernier lieu, tant elles étaient grandes, et la petite fille les avait
perdues en se dépêchant de traverser très vite ; l'une des pantoufles fut impossible à
retrouver, et un garçon courait avec l'autre, disant qu'elle pourrait lui servir de berceau,
quand il aurait des enfants.

La petite fille marchait donc avec ses petits pieds nus, qui étaient rouges et bleus de froid ;
10 elle serrait dans un vieux tablier une quantité d'allumettes soufrées et en tenait un paquet à la
main en marchant ; de toute la journée personne ne lui avait donné le moindre sou ; et elle
avait faim, elle était gelée, elle avait un aspect lamentable, la pauvre petite !

Les flocons de neige tombaient sur ses cheveux dorés, mais elle ne pensait pas à cette
parure. A toutes les fenêtres brillaient les lumières, et une délicieuse odeur d'oie rôtie se
15 répandait dans la rue, car c'était la veille du jour de l'an, et ça, elle y pensait.

Dans un angle entre deux maisons dont l'une avançait un peu plus que l'autre dans la rue,
elle s'assit et se blottit ; mais elle avait encore plus froid, et elle n'osait pas rentrer chez elle,
car elle n'avait pas vendu d'allumettes et pas eu un sou, son père la battrait, et il faisait froid
aussi chez eux, on n'avait que le toit au-dessus, et le vent sifflait jusque dedans, malgré la
20 paille et les chiffons qui bouchaient les plus grosses fissures. Ses petites mains étaient
presque mortes de froid. Oh, comme une petite allumette pourrait faire du bien. Si elle osait
en tirer rien qu'une du paquet, la frotter contre le mur et se réchauffer les doigts. Elle en tira
une, pfutt ! Comme le feu jaillit ! Comme elle brûla ! Ce fut une flamme chaude et claire,
comme une petite lumière qu'elle entoura de sa main ; c'était une drôle de lumière ! Il
25 semblait à la petite fille qu'elle était assise devant un grand poêle de fer à boules de cuivre et
tuyau de cuivre ; le feu brûlait délicieusement, il réchauffait très bien ; non, qu'est-ce qu'il y
a ? ... La petite fille étendait déjà les pieds pour les réchauffer aussi... quand la flamme
s'éteignit. Le poêle disparut... la fillette resta avec un petit bout d'allumette brûlée à la main.

Une seconde fut frottée, brûla, éclaira, et aux endroits où sa lueur tombait sur le mur, celui-ci
30 devenait transparent comme un voile ; la petite fille vit l'intérieur de la salle, où la table était
mise, la nappe était d'une blancheur éclatante, couverte de porcelaine fine, l'oie rôtie fumait,
pleine de pruneaux et de pommes, et – ce qui était encore plus magnifique – l'oie sauta du
plat, marcha sur le parquet avec une fourchette et un couteau dans le dos et vint jusqu'à la
pauvre fille ; alors, l'allumette s'éteignit, et l'on ne vit plus que l'épais mur gris.

35 Elle alluma encore une allumette. Elle se trouva alors assise sous un superbe arbre de Noël ;
il était encore plus grand et plus paré que celui qu'elle avait vu par la porte vitrée chez le
riche négociant, au dernier Noël ; des milliers de lumières brûlaient sur les branches vertes,
et des images bariolées, comme celles qui ornent les fenêtres des boutiques, la regardaient.
La petite étendit les mains en l'air... et l'allumette s'éteignit ; les multiples lumières de Noël
40 montèrent de plus en plus haut, elle vit qu'elles étaient devenues des étoiles scintillantes,
l'une d'elles fila et traça une longue raie lumineuse dans le ciel.

- En voilà une qui meurt, dit la petite, car sa vieille grand-mère, la seule personne qui avait été bonne pour elle, mais qui était morte maintenant, avait dit : « Quand une étoile tombe, une âme monte vers Dieu. »

45 Elle frotta encore une allumette contre le mur, et une lueur se répandit au milieu de laquelle était la vieille grand-mère, nette, brillante, douce et aimable.

- Grand-mère ! cria la petite. Oh, emmène-moi ! Je sais que tu seras partie quand l'allumette sera finie ; partie comme le poêle chaud, la délicieuse oie rôtie et le grand arbre de Noël béni ! ...

50 Et elle frotta en hâte tout le reste des allumettes qui étaient dans le paquet, elle voulait retenir grand-mère ; et les allumettes brillèrent d'un tel éclat qu'il faisait plus beau qu'en plein jour. Jamais grand-mère n'avait été aussi belle, si grande ; elle enleva la petite fille sur son bras, et elles s'envolèrent superbement et joyeusement, haut, très haut ; et là, pas de froid, ni de faim, ni d'inquiétudes... elles étaient chez Dieu ! Et dans le coin de la maison, au froid
55 matin, la petite fille était assise avec des joues roses et le sourire à la bouche... morte, gelée la dernière nuit de la vieille année.

Le matin du nouvel an se leva sur le petit cadavre, assis près des allumettes soufrées, dont un paquet était presque entièrement brûlé. Elle a voulu se réchauffer, dit-on. Nul ne sut ce qu'elle avait vu de beau, avec quelle splendeur elle et sa grand-mère étaient entrées dans la
60 joie du nouvel an !

Hans Christian Andersen est né à Odense, au Danemark, en 1805. Sa famille vit alors dans le plus grand dénuement. Il apprend à lire à l'école des pauvres de l'hospice d'Odense. Très jeune, il est employé dans des manufactures de drap et de tabac. En 1819, il part à Copenhague tenter sa chance. Il mène tout d'abord une vie de bohème et de misère puis rencontre des amis influents qui lui permettent d'obtenir une bourse pour étudier à l'université. Il publie ses premiers poèmes et commence à voyager : Allemagne, Suisse, France, Italie. De là naîtront ses premiers contes. Il fera ensuite paraître régulièrement ses recueils qui remporteront toujours un vif succès. Dans l'Europe entière, qu'il parcourt inlassablement, il est fêté et sollicité. Il meurt en 1875 à Copenhague. Son nom, comme celui des frères Grimm, est devenu synonyme de contes.

Lexique pour la biographie :

dénuement : pauvreté

hospice : hôpital

Odense : ville du Danemark

manufacture : usine

bourse : argent donné à un étudiant dont la famille ne peut pas ou pas entièrement payer les études

inlassablement : sans se lasser (avec envie)

« Cette histoire a sans doute été inspirée à H.C. Andersen par un souvenir d'enfance que lui avait raconté sa mère. Quand elle petite, on l'avait obligée à mendier. Elle s'y était refusée et s'était réfugiée sous un pont. »

Histoire et biographie, d'après *La petite fille aux allumettes*, H.C. Andersen, Folio Cadet, Gallimard.